

Nos héros s'appellent Leclerc, Estienne D'orves, Patton, Montgomery, Maloubier, Rol-Tanguy...

écrit par Daniel Pollett | 23 janvier 2018



QUAND LES FRANÇAIS DIGNES DÉFENDAIENT LA MÈRE-PATRIE EN RÉUNION

Qu'avait donc en commun le premier héros de cette nouvelle série avec ceux de la série précédente ?

[Honoré d'Estienne d'Orves](#) était un fervent chrétien, comme le furent [Leclerc](#) qui disait cependant à ses aumôniers de « tuer un Allemand par jour et deux le dimanche », comme [Patton](#) au langage de charretier mais fier du Dieu des civilisés, comme [Montgomery](#) qui fut hanté vers la fin de sa vie par sa certitude et sa crainte de devoir justifier devant Dieu des innombrables morts de ses batailles. Mais quelle que fût l'humanité de ces hommes, et sans doute justement grâce à elle, ils surent défendre leur famille, leur patrie et la liberté contre le fascisme. Leur foi n'était pas un obstacle au bon sens et à une charité bien ordonnée.

Nous voyons que les deux autres héros de cette seconde série,

[Bob Maloubier](#) et Henri [Rol-Tanguy](#), ont en commun avec Honoré d'Estienne d'Orves d'avoir été parmi les premiers Résistants, d'avoir volontairement, en toute conscience et gratuitement risqué leur vie, de l'avoir défendue farouchement afin de continuer la lutte contre l'opresseur nazi. Ils eurent, à l'inverse, des naissances, des éducations, des entrées en résistance différentes, comme le furent leurs idées sur la politique, la religion et la vie sociale. **Le patriotisme indivisible les réunissait. Ces passés et ces approches variés les rassemblèrent pourtant, sans qu'ils agissent de concert, dans une glorieuse et exemplaire participation à la Résistance.** Nous leur devons beaucoup. Le nom de héros n'est pas envers eux une usurpation mais un devoir, comme il en serait un d'enseigner leur exemple dans les écoles et de donner plus souvent leurs noms à des lieux ou biens publics.

Ces trois articles sont de longueurs différentes. Ceci se rapporte à la réalisation des ouvrages et aussi à leur nombre de pages.

On pourrait se demander à quoi sert de se remémorer leur histoire, leur combat, leur héroïsme. **Cela pourrait participer à ce que l'Histoire ne se répète pas. Encore faut-il la connaître et ces quelques articles peuvent y contribuer. Cela est utile aussi pour prendre la mesure de ce que la liberté, la démocratie, la hauteur de vue, la spiritualité, la défense du Bien commun ne vont pas de soi.** Nous l'avons vu dans ces années faciles des Trente Glorieuses où nous avons pu nous égarer dans un internationalisme de mauvais aloi. Nous avons vu ces années donner naissance à ce gauchisme qui pourrait notre vie d'aujourd'hui et compromet gravement celle de nos descendants.

Nous voyons bien à quoi il conduit, par une inversion totale des valeurs de notre civilisation deux fois millénaire, mais par bien plus encore : il prétend remettre en cause ce qui fait la vie sociale, en commun -Tribu, État ou Empire- depuis l'existence connue de la vie en groupe et le développement de

la créativité humaine, c'est à dire de toute forme de civilisation.

Toute civilisation -groupe important et durable d'hommes civilisés- défend son identité, son territoire, ses mœurs, sa langue ; elle impose aussi à ses membres la reconnaissance - sinon l'amour- de son fonctionnement, de ses rites, de ses lois, de son histoire, fussent-ils bien sûr perfectibles.

Ceci existe depuis des milliers et des milliers d'années et ce ne sont pas quelques idéologies de passage qui peuvent changer cela. Mais elles peuvent gravement l'annihiler, ce que nous observons actuellement, d'autant plus qu'elles conduisent à se laisser envahir par des barbares, et même à continuer alors qu'ils ont commencé à nous massacrer.

Quand elles s'imposent dans les médias, la justice et l'éducation, on voit ce que ça donne : des zombies castrés, asexués, lobotomisés et demain asservis à des puces électroniques, incapables de se reconnaître responsables, ne revendiquant que des droits et ne se reconnaissant aucun devoir, et sûrement pas envers une patrie ou une république. Aucun Bien commun pour eux, juste la consommation (=con + sommation).

À propos des médias, retenons ce passage de l'excellent livre de Hélène Chaubin,

«*L'Hérault dans la guerre 1939-1945* », parlant de deux journaux impliqués dans la collaboration, « Le Petit méridional » radical-socialiste et « L'Éclair » royaliste et catholique :

« ... Maître Chardonneau, avocat de L'Éclair : « Il suffisait de lire un journal pour connaître tous les autres. » ... ces quotidiens paraissent sans interruption jusqu'à la Libération. Ils acceptent de célébrer les vertus de la « Révolution nationale » et le culte du maréchal. L'Éclair l'a fait par conviction. Il représentait un courant qui souhaitait la fin de la République. Son président était un maurrassien. Les dirigeants du Petit méridional auraient été plutôt motivés par

l'esprit du lucre : le journal était une excellente affaire... La censure a été pesante. **Il fallait... reproduire fidèlement les communiqués de Vichy puis les communiqués allemands. Dès janvier 1941, l'une des consignes générales a été de « ne rien insérer qui soit désagréable aux commandements allemand ou italien »**. Les deux rédactions ont accompagné le maréchalisme puis misé sur la victoire de l'Allemagne. Elles ont soutenu les lois de Vichy, sur le statut des Juifs, sur la Relève et sur le STO. Aucun chiffre ne devait être publié ni sur le nombre de travailleurs envoyés en Allemagne ni sur celui des prisonniers rapatriés... les quotidiens ont condamné les actions de Résistance, la formation des maquis... La presse locale a caché jusqu'au bout la réalité des situations sur les fronts de guerre et diffusé la propagande allemande... »

Imaginons cette citation actualisée dans quelques années :

À propos des médias, retenons ce passage de l'excellent livre de Daniel Pollett «Les Cévennes dans la guerre civile 2018-2024 », parlant de deux journaux impliqués dans la collaboration, « Antifa » mondialo-gauchiste et « Le Dhimmi libre » ultra-centriste :

« ... Maître Padamalgame, avocat du Dhimmi libre : « Il suffisait de lire un journal pour connaître tous les autres. » ... ces quotidiens paraissent sans interruption jusqu'à la victoire des Patriotes. Ils acceptent de célébrer les vertus de la « Société multiculturelle » et le culte des « Chances pour la France ». Antifa l'a fait par conviction. Il représentait un courant qui souhaitait la fin de la République. Son président était un mondialiste. Les dirigeants du Dhimmi libre auraient été plutôt motivés par l'esprit du lucre : le journal était une excellente affaire... La censure a été pesante. Il fallait... reproduire fidèlement les communiqués de la bienpensance puis les communiqués de l'Agence France Presse. Dès janvier 2018, l'une des consignes générales a été de « ne rien insérer qui soit désagréable aux commandements du Fonds Monétaire International et de l'Union Européenne ». Les

deux rédactions ont accompagné le multiculturalisme puis misé sur la victoire de la mondialisation. Elles ont soutenu les lois de Bruxelles, sur le statut des Dhimmis, sur le Grand Remplacement et sur la « discrimination positive ». Aucun chiffre ne devait être publié ni sur le nombre de parasites en provenance de l'étranger ni sur celui des détenus d'origine immigrée... les quotidiens ont condamné les actions de Résistance, la parution de sites de ré-information... La presse locale a caché jusqu'au bout la réalité des situations sur les fronts de la guerre civile et diffusé la propagande mondialogauchois-islamiste... »

Ne manquons pas d'afficher notre culture, notre savoir, notre amour de la France et pourquoi nous l'aimons. Que les gauchistes et autres anti-France ne puissent jamais revendiquer de connaître l'Histoire plus que nous et moins encore ce qui fait la richesse des échanges entre les hommes - échanges ne signifiant pas marché de dupes, reniement national et abandon de notre patrimoine.

Ils revendiquent la diversité ? Nous l'avons depuis des siècles en France ! La diversité française, ce sont les Béarnais, les Morvandiaux, les Ch'tis, les Gascons, les Provençaux, les Champenois... aussi les Ultra-marins... aussi ceux des ex-colonies... aussi tous les autres venus de l'étranger et si bien assimilés que ce terme ne fut jamais utilisé envers eux...

Les Résistants durant l'Occupation n'étaient que minorité - j'y reviendrai dans d'autres articles- mais ils ont montré au monde entier que la France éternelle n'était pas morte, même dans la pire adversité. Restons dignes d'eux.